

paraît à M. Guibert que l'intégrité du filtre rénal est une condition indispensable pour la régularité de cette élimination, et les femmes en expériences n'ont jamais eu de l'albumine dans les urines. L'antipyrine s'élimine par les urines et par le lait, mais en ce qui concerne l'élimination par le lait, notre confrère l'a toujours vu plus tardive ; on ne retrouve l'antipyrine dans le lait que 24 heures après l'absorption du médicament, tandis qu'au bout de 12 heures on constate sa présence dans l'urine.

INTOXICATION AIGUE PAR L'ABSINTHE

M. Pauly relate l'observation d'un homme de 30 ans qui, voulant se suicider, absorba les trois quarts d'un litre d'absinthe. Aussitôt après, il se leva, voulut sortir et tomba comme une masse sur le trottoir. Ce n'est que trois heures après qu'on l'amena à l'Hôtel-Dieu, dans le service de M. Lépine. Il n'y avait pas eu de vomissement. Le malade n'avait pas repris connaissance. Injections d'éther, respiration artificielle. Lavage d'estomac : dès que la sonde fut introduite, une partie de l'absinthe s'écoula presque pure. On fit passer près de 40 litres d'eau, hypothermine 30°5. La respiration revint. Le cœur fut régulier, mais coma complet, abolition des réflexes. Le lendemain, le malade mourut.

A l'autopsie, on trouva une gastrite desquamative aiguë, néphrite avec hémorragies rénales diffuses. L'alcool fut recherché dans tous les organes ; on le trouva surtout abondant dans le cerveau (0,47 pour 1000), alors que le foie n'en contient que 0,21 pour 1000.

M. Pauly attribue les symptômes surtout à l'alcool (450 grammes d'alcool pur), la caractéristique de l'absinthe étant surtout de produire un coma épileptiforme.

M. Lépine ne partage pas complètement cette opinion. L'absinthe n'est pas seulement un poison épileptiforme, elle a aussi un principe stupéfiant qui a dû surajouter son action à celle de l'alcool.

BIBLIOGRAPHIE

Aide-Mémoire de Dermatologie et de Syphiligraphie, par le professeur Paul Lefert, 1 vol. in-16 de 288 pages, cartonné toile en 2 couleurs, 3 frs.

L'Aide-Mémoire de Dermatologie du professeur P. Lefert s'adresse aux étudiants comme aux praticiens.